

**General Idea, Claude Perrault, Catherine Bolduc, Brian Jungen,  
Marie-Claude Bouthillier**

Peter Dubé

Numéro 100, été 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66927ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dubé, P. (2012). General Idea, Claude Perrault, Catherine Bolduc, Brian Jungen, Marie-Claude Bouthillier. *Espace Sculpture*, (100), 22–23.

## TOP 5 Peter DUBÉ

# GENERAL IDEA Claude PERRAULT Catherine BOLDUC Brian JUNGEN Marie-Claude BOUTHILLIER<sup>1</sup>

Confronté au défi de choisir un TOP 5, j'ai d'abord marqué un temps d'arrêt comme le feraient, je présume, la plupart des critiques d'art—lesquels, aujourd'hui, sont souvent hésitants (pour de bonnes et de mauvaises raisons) à assumer des positions très radicales. Heureusement, je perçois une certaine brèche dans l'invitation qui nous est adressée puisqu'on ne nous demande pas de répertorier les «meilleures» œuvres, mais plutôt celles considérées comme «marquantes» (remarquables ou qui eurent un impact). Voici donc, en ordre chronologique, des œuvres qui m'ont touché, ou qui ont influé sur ma pensée de différentes façons au cours du dernier quart de siècle—et quelques-unes des raisons qui expliquent ce choix.

J'ai tendance à percevoir les installations de GENERAL IDEA comme un tout et ce, depuis la première fois où je les ai vues. La maîtrise déployée dans leur manipulation de l'échelle, de la couleur et de la répétition visuelle en fait l'un des corpus les plus puissants issu de l'époque de la crise du SIDA.

Les collages/installations de Claude PERRAULT, pour leur manière extraordinaire de capter les ironies passionnées qui sous-tendent la culture des stars de la pop, et pour leur facture totalement outrancière.

La manière extraordinaire avec laquelle Catherine BOLDUC joue avec des babioles et des ombres ne cesse de m'habiter, jumelant les joies et les échecs du désir, même si elles sont impudemment (et avec ludisme) dérobées à Platon.

Le squelette de baleine réalisé par Brian JUNGEN, à partir de chaises de jardin en plastique, continue d'être pour moi une critique acerbe de la dévastation écologique actuelle et, en même temps, une sorte de pur ravissement pop-théophanie.

La chambre profondément mouvante de Marie-Claude BOUTHILLIER est une magnifique hybridation peinture/installation qui, paradoxalement, associe une intimité troublante (voire claustrophobe) à un sentiment d'infini.

Traduction : S.F.

Faced with the challenge of picking a “TOP 5” I paused, as I suspect most art writers would; after all, contemporary criticism is often hesitant (for good and bad reasons) to assume particularly strong positions. However, I found a suitable loophole in the request itself—the call sought works that were “*marquantes*”—striking or impactful—rather than “*meilleure*” or best.

So here, in chronological order, is a short list of works that have struck me, or marked my thinking in important ways, over the last quarter century. And here are some reasons why:

I tend to look at these installations by GENERAL IDEA as a unit. (The way I first saw them.) The masterful manipulation of scale, colour and visual repetition must earn them a place as one of the truly powerful works to emerge from the AIDS crisis.

PERRAULT's collage/installation superbly captures the passionate ironies that underlie the cult of pop stars and is utterly fabulous in its over-the-top facture.

The gorgeousness of Catherine BOLDUC's play of trinkets and shadows lingers with me: it succeeds in embodying the joy and failure of desire even as it shamelessly (and playfully) pilfers from Plato.

The whale skeleton JUNGEN crafted from plastic lawn chairs continues, for me, to be a pointed critique of ongoing ecological devastation and a kind of pop-theophanic delight at the same time.

BOUTHILLIER's deeply moving chamber is a marvellous hybridization of painting and installation that paradoxically joins a troubling intimacy (perhaps claustrophobic) to an impression of limitlessness.

### NOTE

1. GENERAL IDEA, *One Year of AZT and One Day of AZT* (1991); Claude PERRAULT, *Michael & Prince* (1997); Catherine BOLDUC, *Affectionland* (2000); Brian JUNGEN, *Cetology* (2002); Marie-Claude BOUTHILLIER, *Dans Le Ventre De La Baleine* (2010).



**Brian JUNGEN**, *Cetology*, 2002. Chaises de plastique/Plastic chairs. 161,54 x 1260,40 x 168,66 cm. Collection: Vancouver Art Gallery. Acquis grâce au programme d'aide financière du Conseil des Arts du Canada et au fond d'acquisition de la Vancouver Art Gallery/Purchased with the financial support of the Canada Council for the Arts Acquisition Assistance Program and the Vancouver Art Gallery Acquisition Fund. Photo: Trevor MILLS, Vancouver Art Gallery.

